

sauveur, rédempteur des âmes. Constitué médiateur entre Dieu et l'humanité, il prend sur lui les devoirs les plus sacrés qui relient les hommes à leur Créateur : devoirs d'adoration et de reconnaissance ; il prend sur lui la douce obligation de présenter à la divine clémence les nécessités de ses frères ; mais surtout, nouveau Moïse, il interposera toute la puissance de son intercession entre la justice de Dieu justement irritée et les pauvres pécheurs qui la provoquent sans cesse par leurs iniquités. — Voilà pourquoi une prière incessante montera de ses lèvres jusqu'au trône du Très-Haut, la prière si belle et si efficace de l'office divin. Voilà pourquoi tous les matins, il gravira les marches de l'autel pour offrir à Dieu un sacrifice d'infinie valeur ; tous les jours il montera au Calvaire avec Jésus, chargé de sa croix, c'est-à-dire, chargé, couvert de tous les péchés des hommes ; et ces faiblesses et ces malices de la pauvre humanité, il les placera en quelque sorte sur la patène avec l'hostie et dans le calice pour les présenter à Dieu, mais noyés dans le Sang de l'Agneau qui crie miséricorde. Et lorsqu'il renouvellera par les paroles de la consécration l'immolation du Calvaire, alors d'un geste qui est à la fois supplication et commandement, il lèvera vers le Ciel l'Agneau qui efface les péchés du monde, l'Agneau, la divine rançon de nos âmes, l'Agneau, la propitiation pour nos péchés, l'Agneau de Dieu, notre paix et notre réconciliation. Et au même instant, le prêtre attirera sur le monde un déluge de bénédictions, des torrents de grâces, grâces de salut, de paix, de pardon.

C'est la justice de Dieu qui s'apaise à la vue du Sang du Christ. Ce sont les trésors de la miséricorde divine qui se précipitent par le Cœur eucharistique de Jésus dans les âmes de bonne volonté.

Mes Frères, le prêtre n'est pas prêtre pour lui-même, il est prêtre pour les âmes. Toute sa vie leur sera consacrée ; toute sa vie sera donnée à ce divin minis-